

La tourterelle turque

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **13 (1985)**

Heft 50 [i.e. 49]

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-241353>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La tourterelle turque

Caractères particuliers la distinguant de la Tourterelle des Bois: taille 28 cm. Demi-collier noir cernant la nuque. Dessous de la queue blanc.

Peut être confondue avec la Tourterelle de Barbarie, Tourterelle rieuse, qui porte aussi le demi-collier, mais est plus petite et de tons crème.

On l'a surnommée «turque» sans savoir, cependant, si ce sont les Turcs qui l'ont introduite en Europe au XVIIIe siècle. Elle se fixa, alors, dans le Sud, sans chercher à s'en éloigner durant deux siècles. Notre vingtième siècle la voit progressivement gagner toute l'Europe. On la trouve aux Pays-Bas, en Pologne, en Suède et en Suisse. En 1955 quelques couples arrivent en Angleterre et, maintenant, on roucoule en Irlande.

Cette espèce se reproduit très rapidement, bien que les parents les plus attentifs ne sauvent qu'un jeune, en moyenne, par nichée. Mais ces Tourterelles font de deux à cinq pontes par an! Elles pondent de janvier à novembre! Le nid ne contient que deux œufs, blancs, à rigueur trois, ou un seul en fin de saison. Il est posé assez bas sur un arbre, cinq mètres environ. Il est donc la proie des chats et autres carnivores. S'il est placé plus haut, à

quinze mètres parfois, il est alors victime des Pies, Geais, Eperviers ou oiseaux nocturnes, gobeurs d'œufs, ou mangeurs d'oisillons.

Ensemble, amoureusement, ils ont construit cette simple plateforme de branchettes. De même, ils ont couvé les œufs, tour à tour, durant quatorze jours d'incubation. Le mâle s'installe sur le nid, le jour, la femelle la nuit. Au début, les petits sont nourris de «lait de pigeon». Ce liquide est sécrété par le jabot du mâle comme de la femelle. Les jeunes, d'un bec gourmand, puisent dans celui des parents, en poussant de petits cris exigeants et en battant des ailes.

C'est surtout au temps des amours que l'on chante et s'appelle. Le mâle a le talent, pour se faire admirer, de claquer les ailes et d'accomplir un joli vol plané pour redescendre vers l'épousée consentante.

Peu sauvages, ces Tourterelles vivent près des fermes, sur les places des villages et même en ville.

Les Tourterelles turques sont très dépendantes des hommes. Elles vivent de leurs récoltes et vont aussi picorer, sans crainte, près des poulaillers. Elles rafraîchissent ce régime par des pousses de graminées, ou des baies sauvages des haies. Elles sont très familières.